

2 Hector Berlioz: Inutiles regrets (*Les Troyens*)

Inutiles regrets !
je dois quitter Carthage !
Didon le sait ... son effroi,
sa stupeur en l'apprenant,
ont brisé mon courage ...
mais je le dois ... il le faut !
Non, je ne puis oublier la pâleur
frappant de mort son beau visage,
son silence obstiné,
ses yeux fixes et pleins d'un feu sombre ...
En vain ai-je parlé
des prodiges sans nombre
me rappelant l'ordre des dieux,
invoqué la grandeur
de ma sainte entreprise,
l'avenir de mon fils
et le sort des Troyens,
la triomphale mort
par les destins promise
pour couronner ma gloire,
aux champs Ausoniens ;
rien n'a pu la toucher ;
sans vaincre son silence
j'ai fui de son regard
la terrible éloquence.

Futile laments!
I must leave Carthage!
Dido knows it ... her dread,
her dismay when she came to know it,
they shattered my courage ...
but I must go ... it is imperative!
No, I cannot forget the pallor
that cast a deadly look upon her face,
nor her obstinate silence,
her eyes, a fixed gaze full of a dark fire ...
In vain did I speak
of the countless marvels,
recalling the order of the Gods,
I invoked the greatness
of my sacred undertaking,
the future of my son
and the fate of the Trojans,
the triumphant death
promised by destiny
for the culmination of my glory
on the battlefields of Ausonia*;
nothing could touch her;
without breaking her silence
I fled from the dreadful eloquence
of her gaze.

...

Ah ! quand viendra l'instant
des suprêmes adieux,
heure d'angoisse
et de larmes baignée,
comment subir l'aspect affreux
de cette douleur indignée ?
Lutter contre moi-même
et contre toi, Didon !
En déchirant ton cœur
implorer mon pardon !
En serai-je capable ?
En un dernier naufrage,
ah ! puisse-je périr,
si je quittais Carthage
sans te revoir pourtant !
En un dernier naufrage,
oui, puisse-je périr,
si je quittais Carthage
sans te revoir !
Sans la voir ? lâcheté !
Mépris des droits sacrés
de l'hospitalité !
Non, non, reine adorée,
âme sublime et par moi déchirée,
bienfaitrice des miens ;
non, je veux te revoir,
une dernière fois
presser tes mains tremblantes,
arroser tes genoux de mes larmes brûlantes,
dussé-je être brisé par un tel désespoir !

Ah! when the moment
of the last goodbye will come,
a moment submerged by fear
and tears,
how [will I] endure the awful sight
of this indignant pain?
To fight against myself
and against you, Dido!
Begging for forgiveness
whilst breaking your heart!
Will I be capable of it?
In a last shipwreck,
ah! I would rather perish,
than to leave Carthage
without seeing you again!
In a last shipwreck,
yes, I would rather perish,
than to leave Carthage
without seeing you again!
Without seeing her? Cowardice!
Contempt for the sacred laws
of hospitality!
No, no, adored queen,
sublime soul, soul torn by me,
benefactress of my people;
no, I wish to see you again,
one last time
squeeze your trembling hands,
soak your lap with my burning tears,
even if I shall be ruined by such despair.

* ancient Greek name for middle and lower Italy